

<p>Bonne et heureuse année aux lecteurs du Bulletin de la Ferme. Puisse la divine Providence bénir leurs travaux et leurs familles.</p>	1926 JANVIER		SOLEIL		<p>Et puisse Dieu accorder enfin au monde bouleversé la paix dans la justice et la charité.</p>
	V	1 CIRCONCISION de N. S. J. C., 2 cl. (d'oblig.)	7 32	4 9	
	S	2 Octave de S. Etienne, simple.	7 32	4 10	
	D	3 (Vacant) S. Nom de Jésus, 2 cl. Kry. 2 cl.	7 32	4 11	
	L	4 Octave des SS. Innocents, simple.	7 31	4 12	
	M	5 Vigile de l'Épiphanie, sans jeûne, 2 cl. semid.	7 31	4 13	
	M	6 ÉPIPHANIE de N. S. J. C., dble. 1 cl. (d'oblig.)	7 31	4 14	
	J	7 2e jour de l'oct. semid. privil.	7 30	4 15	

GRAINS DE SAGESSE, MIETTES DE BON SENS

Qui est maître de sa soif est maître de sa santé.
Le travail est l'honneur de l'homme et la paresse son pire ennemi.
Ne laissez pas perdre le purin dans vos étables, cet hiver; c'est un engrais azoté des plus précieux.
L'épargne est la première condition de la baisse du coût de la vie, de la reprise des affaires et du retour à la prospérité.
Diderot a dit avec la sagesse profonde de sa philosophie: Un peuple bien vêtu, bien logé, bien nourri est un peuple moral.
La famille est unie et féconde quand y règne l'esprit de sacrifice qui est à la fois sa loi et sa force et par conséquent fait appel à une puissance supérieure à l'égoïsme humain, la conviction religieuse.
Savez-vous ce que c'est que la neutralité tant prônée en certains clubs? C'est la guerre sournoise à ces trois facteurs de l'ordre social: Religion,—Famille,—Propriété.
 Nous sommes catholiques; restons donc catholiques et ne faisons partie que de sociétés catholiques.
 Les soi-disant clubs neutres ne nous disent rien qui vaille
Pierre Fueille-Partout fait le grand politique et traite haut la main dans sa chronique d'aujourd'hui le pacte de Locarno.
 Il n'a pas tout à fait tort. Ce qu'il faut à l'Europe, et ce que nous lui souhaitons de tout cœur, c'est un accord international qui assure la paix par les vertus de justice et de charité chrétienne, puisant leur efficacité et leur vraie force dans le christianisme et dans les qualités pacifiantes de l'Eglise.
En Belgique, le 1er janvier de cette année entre en vigueur une loi de pension de la vieillesse dont l'on attend des merveilles.
 Tous les ouvriers agricoles seront pensionnés, la très grande majorité des cultivateurs, même les plus petits, pourront jouir de cette pension.
 On ne crée pas la richesse par des lois, mais par le travail et l'économie.
 Toutes ces lois de pension ne nous disent pas grand-chose, car en fin de compte il faut bien que quelqu'un paye.
 La meilleure pension est une bonne assurance qui force à économiser le montant des primes.

Concours de semences.—Les inspecteurs de la division des semences du ministère fédéral de l'agriculture, en coopération avec les officiers du ministère provincial, commenceront à juger les concours de grain battu, dits concours de semences, vers le 8 janvier prochain. Tous les cultivateurs faisant partie de ces concours voudront bien préparer la quantité de semence nécessaire pour la date ci-dessus mentionnée.
 Le nombre de ces concours étant très considérable cette année, les juges ne pourront faire plus qu'une visite à chaque producteur, et tous ceux qui ne se seront pas préparés à temps seront nécessairement mis hors concours.
 Chaque producteur devrait être au moins un des membres de sa famille où se trouve exactement le grain préparé pour le concours, afin que s'il est absent lors de la visite de l'inspecteur, celui-ci puisse avoir les renseignements nécessaires pour faire son travail.
 Les inspecteurs se feront un devoir de donner aux cultivateurs tous les renseignements demandés concernant le criblage, l'enregistrement du grain, et tout ce qui se rapporte à la bonne préparation des semences.
JULES SIMARD, Inspecteur de District.

AU DEBUT DE 1926, ayons une pensée et une prière pour notre vaillant archevêque, Mgr Roy, souffrant le martyr d'une maladie cruelle et tenace qui le tient depuis si longtemps cloué sur un lit d'hôpital.
 Ayons aussi un souvenir ému pour notre défunt directeur, le Frère Liguori, qui aimait tant la classe des cultivateurs et le Bulletin de la Ferme.
 Veillons, au cours de l'année, à pénétrer toutes nos actions de l'idée et de la morale chrétiennes. Pénétrons-nous bien des principes salutaires de justice, de charité et de solidarité chrétiennes. Ne nous laissons pas entamer. Intensifions en nous-mêmes et chez les autres, par notre exemple, le sens moral et religieux. Faisons rayonner dans la paroisse l'heureuse influence du véritable esprit chrétien et social. Voilà, au début de l'année, des résolutions dignes d'un vrai patriote et d'un catholique sincère.

Gardons la terre.—L'un des moyens de fortifier l'attachement de nos ruraux au sol natal, comme aussi de leur procurer plus de bien-être, sinon plus de bonheur, c'est de propager parmi eux les méthodes éprouvées d'hygiène, d'habitation, de culture, par l'enseignement agricole et ménager. C'est aussi de placer leurs enfants dans un milieu intelligent, mais soustrait à la fascination des professions citadines, où le travail de la maison et des champs leur apparaisse comme un idéal et non comme un pis-aller.

Rendre la maison agréable, entourer les petits des soins rationnels qui assureront le développement normal de leur chétif organisme;

concilier, dans les dépenses du foyer, l'économie, l'hygiène et l'agrément; connaître, au moins d'une manière sommaire, les conditions générales de la vie économique et sociale, et surtout comprendre qu'il y a une façon chrétienne de tenir un ménage, d'organiser la famille, d'élever les enfants, de se vêtir et de s'amuser; voilà ce qu'une jeune fille de chez nous doit apprendre. Et son frère doit s'intéresser non seulement aux principes scientifiques sur lesquelles s'appuie l'agriculture moderne, mais aux méthodes justement préconisées, aux expériences heureuses, aux organisations juridiques ou économiques qui, un peu partout, stimulent heureusement l'essor de l'agriculture.
 Voilà pourquoi Le Bulletin de la Ferme a une Page Féminine et un Coin des Enfants.

Préparatifs du congrès de Chicago.—Le congrès eucharistique international de 1926, qui se tiendra à Chicago, vers le milieu de juin prochain, sera l'un des plus imposants jamais vus dans le monde tant par la grandeur des cérémonies que par le nombre des assistants. Le Canada y jouera naturellement un rôle important et l'on calcule que des milliers de catholiques canadiens y assisteront en groupes ou individuellement.

Bien que six mois encore nous séparent de ce grand événement religieux, une organisation monstre travaille déjà activement à son succès. La question du transport à Chicago étant l'une des plus importantes, l'on s'occupe de la résoudre de la façon la plus commode et la plus avantageuse pour tous les intéressés. M. J.-B. Marion, agent de district du Chemin de fer national du Canada, à Montréal, est parti pour Chicago, où il fera les préparatifs nécessaires en vue du grand nombre de congressistes et de pèlerins que le réseau National sera appelé à transporter grâce à sa ligne directe Montréal-Chicago.

M. Marion a déjà rencontré à Montréal, le Rév. Père Pelletier, des RR. PP. du Très Saint Sacrement, de Chicago, qui lui a fait part de l'organisation en cours dans la grande ville de l'Illinois et il va compléter les arrangements sur place.

Ces précautions sont nécessaires, car outre un fort groupe organisé qui doit partir de Montréal dans plusieurs trains spéciaux du Chemin de fer National du Canada et profiter ainsi de conditions toutes spéciales et d'un prix tout à fait avantageux, des rapports venus des Bureaux en Europe annoncent que des milliers de catholiques de France, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Italie et autres pays se proposent de passer par Québec, pour se rendre au congrès eucharistique de Chicago.

1926? ENCORE UNE? Le temps fuit, et plus nous vieillissons, plus nous trouvons qu'il passe vite. Les années qui nous paraissent si longues quand nous étions jeunes nous semblent bien courtes quand nous touchons à la soixantaine.

Les douze coups de minuit marqueront ce soir la disparition d'une autre année. Elle est passée, il n'en reste plus que le souvenir.

Mais pour l'homme intelligent, il en reste plus qu'une date sur le calendrier du temps. Il en reste les leçons que nous en pourrions tirer pour faire l'avenir meilleur.

Une des bonnes résolutions à prendre, par exemple, au début de cette année 1926, serait celle de compter.

Compter, dirons quelques-uns, qu'est-ce que vous nous chantez-là, qu'est-ce que cela veut dire? Est-ce que tout le monde ne sait pas compter?

Mais non, tout le monde ne sait pas compter, ni comment compter. C'est là un des grands secrets de nos misères, une des causes qui a à juste titre mérité aux Canadiens français le renom de gaspilleurs.

Beaucoup ne savent pas comment ni quand compter. Il n'y a pas très longtemps, nous nagions dans l'abondance factice créée par la grande guerre. Et nous nous sommes habitués à ne pas compter, à satisfaire toutes nos fantaisies, même les plus coûteuses.

Mais les temps durs sont venus et il a fallu déceler. Les conditions économiques se sont quelque peu améliorées, les apparences sont prometteuses, mais nous ne verrons pas de si tôt l'aurore de l'âge d'or. Pendant longtemps encore il faudra serrer les cordons de la bourse sinon ceux de la ceinture.

Il est donc bien important de savoir compter, c'est-à-dire de ne faire que les dépenses nécessaires et opportunes. Celui qui a appris à compter, à économiser, tombe rarement dans la misère noire.

Le tout n'est pas de savoir se créer des ressources, il faut encore savoir les employer à bon escient, éviter les placements risqués, les dépenses folles, extravagantes, ne pas acheter d'auto ou de radio simplement parce que le voisin en a un.

Il est donc bien important de savoir compter si nous voulons atteindre au bien-être et à la prospérité que nous souhaitons de tout cœur à tous les lecteurs du "Bulletin de la Ferme."

Avec le paradis à la fin de vos jours, comme disaient invariablement nos bons gens autrefois en se rencontrant au Jour de l'An.

LE BULL
 Es
 Après
 nement
 m'ont préc
 je ne crois
 siter dav
 tance de la
 peaux. C'
 taire du su
 vous en ét
 Plusieurs f
 entendu de
 ciers en é
 ressortir le
 tion ration
 détails d'un
 vos divers
 est cepend
 n'avons pa
 passé; je v
 que doit en
 des troupe
 nière est ét
 pes d'une
 lieu, nous
 Est-il facile
 sur une ferr
 pas toujours
 tranger les
 des troupe
 il nous sen
 moins les f
 évident que
 nourrir ses
 pourra culti
 tituer de b
 nous réalis
 existe entre
 sur nos fer
 tion des cha
 mentation
 suffisance t
 tion de nos
 demandent
 devant con
 nement indu
 d'abord en
 champs.
 Nous bas
 d'expérience
 la conduite
 tion, nous
 à faire cet
 même com
 organisation
 duire les é
 tion pour le
 duction fou
 s'attaquer; i
 ter des con
 tions si tou
 sait pas suff
 nos fermes
 suffisante de
 nous serions
 tater le peu
 ajouter, à u
 de tréfle ou
 Sur quoi
 Les valeurs
 presque tout
 ou de corps
 Québec.
 Dans leurs
 combinent le
 le maximum.
 Elles sont
 \$500; et de
 de réduire vo
 visant votre p
 Mettre de
 c'est aider au
 du Canada fr
 de nous.
 Versailles
 Montréal, r
 Versailles.